

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUCO - C. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE :

ANGE PITOU, par ALEXANDRE DUMAS.
JOURNAL D'UNE DAME ANGLAISE, par FÉLIX MAYNARD.



Aspect de Gilbert, la comtesse chancelière. — Page 180. col. 2.

ANGE PITOU

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XXII

LE ROI LOUIS XVI.

L'entrevue entre Gilbert, madame de Staël et monsieur de Necker avait duré une heure et demie à peu près. Gilbert rentra à Paris à neuf heures un quart, se fit conduire directement à la poste, prit des chevaux et une voiture, et tandis que Billot et Pitou allaient se reposer de leurs fatigues dans un petit hôtel de la rue Thiroux, où Billot avait l'habitude de descendre quand il ve-

naît à Paris, Gilbert prit au galop la route de Versailles.

Il était tard, mais peu importait à Gilbert. Chez les hommes de sa trempe, l'activité est un besoin. Peut-être son voyage serait-il une course inutile. Mais il aimait mieux une course inutile que de rester stationnaire. Chez les organisations nerveuses, l'incertitude est un pire supplice que la plus effroyable réalité.

Il arriva à Versailles à dix heures et demie ; en temps ordinaire tout le monde eût été couché et endormi du plus profond sommeil. Mais ce soir-là nul ne dormait à Versailles. On venait d'y recevoir le contre-coup de la secousse dont tremblait encore Paris.

Les gardes françaises, les gardes du corps, les Suisses, pelotonnés, groupés à toutes les issues des rues principales, s'entretenaient entre eux ou avec les citoyens dont le royalisme les engageait à prendre confiance.

Car Versailles a, de tous les temps, été une ville

royaliste. Cette religion de la monarchie, sinon du monarque, est incrustée au cœur de ses habitants comme une des qualités du terroir. Ayant vécu près des rois et par les rois, à l'ombre de leurs merveilles ; ayant toujours respiré l'enivrant parfum des fleurs de lis, vu briller l'or des habits et le sourire des visages augustes, les habitants de Versailles, à qui les rois ont fait une ville de marbre et de porphyre, se sentent un peu rois eux-mêmes ; et aujourd'hui, aujourd'hui encore qu'entre les marbres apparaît la mousse, qu'entre les dalles a poussé l'herbe ; aujourd'hui que l'or est prêt à disparaître des boiseries ; que l'ombre des parcs est plus solitaire que celle des tombeaux, Versailles ou mentirait à son origine, ou doit se regarder comme un fragment de la royauté déchu, et n'ayant plus l'orgueil de la puissance et de la richesse, conserver au moins la poésie du regret et le charme souverain de la mélancolie.

Donc, comme nous l'avons dit, tout Versailles, dans cette nuit du 14 au 15 juillet 1789, s'agitait